

Discours
de Madame Roselyne BACHELOT-NARQUIN
Ministre de la santé et des sports

REMISE de MÉDAILLE
d'Officier dans l'Ordre National du Mérite

à Madame le Professeur CHEN Sai-Juan

Professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Jiaotong de Shanghai
Directrice du Laboratoire-clé national de génomique médicale
Directrice générale de l'Institut d'Hématologie de Shanghai

-Mercredi 12 Mai 2010-

à 12h15

Pavillon Français
Shanghai Expo2010

CHEN Sai-Juan, si ce voyage en Chine est, pour moi, une occasion privilégiée de constater la richesse et la profondeur des liens qui unissent nos deux pays, je dois dire que vous êtes, à vous seule, le plus bel exemple de ce syncrétisme réussi entre Orient et Occident.

Brillante scientifique, vous avez consacré et continuez de consacrer votre existence à la recherche médicale dans ce qu'elle a de plus exigeant et de plus ambitieux.

*

Née en 1951 à Shanghai, cette superbe cité où vivent toujours vos parents, vous effectuez vos études à l'Université de Médecine de Shanghai II, où vous obtenez un doctorat de médecine en 1975, puis un Master de science quelques années plus tard.

Dès lors, vous partez pour la France, où vous complétez votre formation d'excellence, en devenant Docteur es Sciences de l'Université Paris VII et en exerçant en parallèle à l'hôpital Saint-Louis, où vous laissez une empreinte pérenne.

Ce séjour signe le début de votre passion pour notre pays, dont vous connaissez la culture et maîtrisez la langue, diversifiant ainsi votre capacité à organiser votre pensée, à forger des concepts et des idées, à accéder à de nouveaux champs de réflexion.

Sachez combien, à titre personnel, je regrette de ne pouvoir parler le chinois comme vous parlez le français !

Au plan professionnel, cette double appartenance vous permet d'intégrer dans votre pratique le meilleur de nos deux systèmes de santé, en parfaite complémentarité.

Placée sous le signe de la persévérance et de la précision – deux qualités héritées, peut-être, de votre excellence en matière sportive, et notamment dans la course de fond et le lancer de poids ! –, votre carrière hospitalo-universitaire est de celles qui forcent l'admiration autant que le respect.

Interne à l'hôpital Rui-Jin, vous devenez ensuite chef de clinique assistante, tout en poursuivant votre activité d'enseignante à la faculté de Médecine de l'Université Jiaotong de Shanghai, ancienne Université de Médecine de Shanghai II.

Devenue, en 1996, directrice adjointe de l'institut d'hématologie de Shanghai, vous prenez la direction, cinq ans plus tard, du laboratoire-clé national de génomique médicale et, dans le même temps, de l'institut d'hématologie de Shanghai. Vous y succédez à votre époux, CHEN Zhu, avec le même talent et la même énergie, jusqu'à ce jour encore.

Tout au long de ces années, dans chacune de vos attributions, vous menez des recherches de grande qualité, en collaboration avec les équipes de recherche françaises de l'hôpital Saint-Louis, et notamment avec Roland Berger.

Sans entrer dans des détails scientifiques dont seule une chercheuse de votre rang connaît toutes les implications, je voudrais dire combien vos travaux ont constitué une étape majeure dans notre médecine et dans le secours qu'elle peut apporter aux plus vulnérables.

Ainsi, dans le cadre de la cytogénétique, qui étudie les anomalies chromosomiques acquises dans les leucémies, vous réalisez des travaux de tout premier plan.

Vous mettez en évidence des anomalies dont la connaissance a permis des avancées considérables et souvent pionnières, au plan diagnostique comme au plan thérapeutique.

Au plan diagnostique, d'abord, vos découvertes permettent de mieux caractériser différents types de leucémies.

Au plan thérapeutique, ensuite, vous mettez en évidence l'action de certains agents différenciateurs sur certains types de leucémies, comme la leucémie promyélocytaire.

Mais que l'on ne s'y trompe pas : si elles relèvent d'une extraordinaire capacité d'analyse, ces élucidations des mécanismes physiopathologiques

ne sauraient pour autant être détachées de la vie quotidienne.

Au contraire, elles ont des retombées pratiques, puisqu'elles favorisent une réelle amélioration des traitements, des traitements ciblés et qui obtiennent un taux de réussite très important.

*

Chercheur hors du commun, vous êtes de ces personnalités qui ne conçoivent leur métier autrement que dans la transmission.

Ainsi, vous êtes l'auteur de plus de 200 articles, publiés dans les plus grandes revues scientifiques internationales.

Par ailleurs, vous appartenez à différentes instances de renom, telles que l'Académie d'ingénierie de la République Populaire de la Chine, l'Académie des Sciences des pays en voie de développement et l'Association de science et de technologie de Chine.

Votre travail exceptionnel vous a valu plusieurs prix nationaux en sciences, que je ne me risquerai pas à énumérer, tant ils sont nombreux.

C'est davantage sur un autre point que je veux insister : femme de modernité et d'ouverture, vous êtes un acteur fondamental de la coopération au sein des pôles sino-français, aux côtés de votre époux le Ministre de la Santé, CHEN Zhu.

Très souvent impliquée dans les projets de recherche avancée (PRA) entre la Chine et la France, et vous avez, à plusieurs reprises, par exemple, fait partie de jurys de thèses pour des candidats français.

De manière plus large, vous encouragez activement les collaborations hospitalières entre nos deux pays, gage d'un progrès collectif, auquel vous prenez toute votre part.

Pour cette Exposition universelle, vous avez largement contribué à l'organisation de la journée « Biobanques de cellules et tissus humains : convergence des médecines occidentale et traditionnelle chinoise ».

Cet événement est placé sous l'égide du pôle sino-français de recherches en sciences du vivant et génomique de l'hôpital de Rui-jin, en lien avec l'université Jiaotong – pôle qui comprend, pour la partie française, l'institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), le conseil national de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut Pasteur.

Enfin, vous vous investissez dans l'association caritative « Shanghai Angel Charity Fondation », dont la mission est d'offrir à vos concitoyens un meilleur accès aux soins médicaux et aux assurances de santé.

Dans toutes ces actions, vous prolongez l'héritage de la figure exemplaire de Mattéo Ricci, ce jésuite du XVI^e siècle qui ouvrit à l'Europe les portes de la Chine, et que nous avons eu hier l'occasion de célébrer ensemble.

Cette amitié et ce dialogue avec l'Europe, vous avez d'ailleurs su les transmettre, puisque je crois savoir que votre fils, CHEN Shuo, diplômé de l'université Fudan, poursuit actuellement son doctorat en Angleterre, à Oxford, dans le domaine des sciences de la vie. Ce n'est pas là, j'en suis persuadée, la moindre de vos réussites !

*

Chère CHEN Sai-Juan, j'ai le plaisir de vous remettre ce prestigieux insigne, décerné au titre de la réserve personnelle de croix du président de la République et symbole de l'identité française, à laquelle vous avez tant apporté.

A vous qui fêterez dans quelques jours votre anniversaire, je veux rendre, au nom de la France, le plein hommage que vous méritez, tant pour la qualité de vos travaux que pour l'attachement que vous témoignez à notre pays.

Derrière chaque grand homme, dit-on, se cache une grande femme, et ce n'est certainement pas vous qui faites mentir l'adage, chère CHEN Sai-Juan !

Ainsi, derrière ce grand homme qu'est votre époux, CHEN Zhu, avec

lequel j'ai tant de satisfaction à travailler, je veux saluer aujourd'hui la femme d'exception que vous êtes, discrète et engagée, au service de la santé de tous et de chacun.

CHEN Sai-Juan, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Officier de l'Ordre national du Mérite.